

## PAUL REVERE AVEC UNE GUITARE

Intarissable Theo Hakola. Entre deux romans, l'ancien Passion Fodder et Orchestre Rouge, désormais accompagné par les Woobly Ashes, trouve le temps d'enregistrer douze nouvelles chansons. À quelques mois des présidentielles de son pays d'origine, cet Américain exilé à Paris depuis un tiers de siècle nous livre *This Land Is NOT Your Land*, un disque qui comme ses précédents touche de façon égale à la politique et à la poésie. L'album déborde aussi évidemment de valse, de grandes plaines, de guitares saillantes et de cette voix sans pareil, qui revient toujours à l'assaut quand on en a le plus besoin.

# THEO HAKOLA

**Je me dis parfois que l'on a de la chance que des ordures soient au pouvoir et que d'autres soient toujours prêts à prendre la relève. L'art en général s'en porte mieux, et la musique en particulier. Qu'aurais-tu fait si par malheur on avait vécu dans un monde sans injustices ?**

Je n'aurais écrit que des chansons d'amour, peut-être ? D'amour raté (blues), d'amour réussi (rock'n'roll), d'amour physique, d'amour des rivières, d'amour des labradors, d'amour du base-ball... Ça va, ce ne serait pas une raison pour ne pas écrire des chansons. Et je pourrais aussi tenter de raconter les luttes du passé – ces luttes qui ont justement fait qu'il n'y a plus d'injustices... *fat chance* ! Tiens, c'est un peu ce que je fais depuis longtemps de toute façon, non ? Et là, dans mon pays comme dans le tien, il y a toujours un tas d'injustices, oui, mais celui qui occupe le siège suprême chez toi comme chez moi n'est pas une « ordure ». Par ailleurs, ceux qui prennent mon président pour une ordure demeurent une grande source d'inspiration poétique.

**Ton album n'arrive pas par hasard lors d'une année d'élections aux États-Unis. Tu pressens comment les prochaines présidentielles de ton pays d'origine ?**

Aujourd'hui, le 26 septembre, j'ai toutes les raisons pour croire qu'Obama va gagner. L'ignorance et la bêtise font des ravages aux USA, mais, Dieu soit loué, pas assez pour faire élire le candidat du parti de l'ignorance et de la bêtise. Si seulement on pouvait gar-

der le Sénat – fort possible – et reprendre la Chambre des Représentants aussi – *fat chance* !

**« Fox News Is My Muse » ne pouvait pas mieux tomber, à une période durant laquelle l'actualité est traitée comme si c'était fait, Mitt Romney ira à la Maison-Blanche, Dieu l'a voulu ainsi. On pouvait penser qu'après Bush les républicains auraient du mal à trouver pire fumier, mais on les a encore sous-estimés.**

En fait, comparés aux crétiens minables que Romney a devancés lors des primaires – Perry, Bachmann, Cain, Gingrich, Santorum – les républicains ont choisi le candidat le moins effrayant. C'est dire...

**Dans « This Land Is Not Your Land », tu fais une proposition vraiment intéressante : tu demandes aux chrétiens bien pensants de droite de faire sécession, de quitter l'Union. Quel État détestes-tu suffisamment pour le sacrifier et le laisser aux culs bénis, le Texas ?**

Je ne peux pas « détester » le Texas en soi – Phil Ochs y est né ! –, mais dernièrement ce grand état dont le gouverneur est un bon concentré du refus *chrétieniste* du progrès, du savoir, de la science et de la Constitution est un... problème pour les USA. Cette chanson trouve son inspiration dans un courant sécessionniste qui va toujours montrer sa tête affreuse dès que Washington et le gouvernement fédéral tentent de leur imposer des trucs, genre l'abolition de l'esclavage... Puis

on a le Mississippi, qui a justement inspiré la chanson de Phil Ochs qui a également inspiré « This Land Is Not Your Land » à son tour, état où les sondages nous indiquent que 52 % des électeurs républicains pensent qu'Obama est musulman, et 66 % n'acceptent pas la théorie d'évolution.

**L'Alaska me paraît assez grand lui aussi, en plus ils n'auront pas besoin de déménager Sarah Palin.**

Quelle horreur ! On ne peut pas faire ça à cette magnifique région. Va pour la guerre si l'Alaska essaye de se retirer ! Le Canada nous donnera un coup de main.

**This Land Is Not Your Land ne contient pas que des protest songs. Tu prends aussi le temps de traiter des sujets bien plus importants que la politique, le baseball par exemple. Selon toi, la seule religion acceptable. Je crois que je préférerais encore devoir aller à la messe tous les dimanches... C'est quoi le secret pour rester éveillé pendant douze *innings* (Ndlr : *manches*) ?**

Un match ne dure que neuf *innings*, voyons ! Sauf si c'est encore égalité au bout de ces neuf. Après... après c'est trop long à expliquer. Comme le baseball ! C'est long, compliqué, fort poétique et truffé de l'histoire de mon pays. Mais moi, je ne regarde quasiment jamais tout un match ; je n'ai pas le temps. Je suis ce sport par les comptes-rendus journalistiques et les détails/statistiques disponibles le lendemain. Une équipe joue six jours sur sept, donc on a sa dose de manière quoti-

dienne ; c'est bien comme drogue – comme « opium of the people » – sauf quand on est hors saison. De novembre à mars, c'est *cold turkey*...

**Est-ce que *This Land Is Not Your Land* n'est pas finalement ton album le plus américain ?**

Yes. Je ne l'ai pas pensé comme ça, mais c'est sans doute le cas.

**« Ilmarinen's Lament » est l'exception, puisqu'il revient sur tes origines finlandaises.**

Il ne parle pas de « mes » origines finlandaises. C'est plutôt mes romans qui touchent à ça. Cette chanson tente simplement d'habiter un personnage du Kalevala, l'espèce de légende fondatrice du peuple finlandais.

**Tu as déjà voyagé en Finlande ?**

Oui. Plusieurs fois. Pour faire des concerts, des recherches pour mes romans, et parler justement de ces romans dont deux ont été publiés là-bas.

**Tu habites Paris depuis plus de trente ans mais tu sembles encore très attaché aux États-Unis.**

Je l'affirme.

**Tu y séjournes encore parfois ?**

Très peu dans les années 80, puis à plein temps entre 1989 et 1995, puis pas du tout entre 1995 et 2000, et depuis 2001, en gros, deux mois par an. L'idéal, ce serait d'y vivre la moitié de l'année...

**À chacun de tes retours, quelles évolutions constates-tu dans ton pays ? Des choses positives s'y sont-elles passées depuis**



## THIS LAND IS NOT YOUR LAND EST PEUT-ÊTRE LE PLUS AMÉRICAIN DE MES ALBUMS.

**que tu t'es exilé, en dehors de l'élection de ce « musulman » d'Obama ?**

Heu... C'est une bonne question... que je n'attendais pas. En dehors de l'élection d'Obama, j'aurais du mal à pointer des améliorations en ce moment. Disons que certaines choses qui n'étaient pas admises il n'y a pas si longtemps le sont maintenant par la majorité : les droits des homosexuels et le mal que représente l'homophobie, par exemple ; la nécessité de lutter contre l'inégalité entre les sexes et pour une place accrue des femmes dans la politique aussi, peut-être ; et la défense de l'environnement... Et bien sûr, plus la place que ces notions-là occupent dans le discours politique et dans notre société en général est grande, plus la réaction contre elles est forte – bonjour le Tea Party !

**L'album porte ton seul nom, mais les Wobbly Ashes me semblent être un véritable groupe.**

C'est un véritable groupe de scène, oui – le meilleur groupe que j'aie jamais eu, en fait. Mais l'album, c'est mon bébé.

**Tu arrives généralement avec des morceaux terminés ou vous composez également en groupe ?**

On ne compose rien en groupe. J'arrive avec des morceaux plutôt terminés, MAIS il faut noter qu'il y a parfois des compositions de Bénédicte Villain – une ou deux par album – que j'adopte, « My Love's Kisses » en étant un bel exemple sur le dernier.

**Depuis combien de temps fais-tu de la musique avec Bénédicte ?**

Bientôt 28 ans !?!

**J'ai bien aimé les intrusions d'orgue, notamment sur ce passage assez drôle de « Let Buddy Bolden Blow ». Je trouve qu'il donne un son encore plus « vintage », plus organique, à l'album. A-t-il été utilisé dans le but de donner au disque un son le plus éloigné possible des merdes numériques et compressées que l'on nous fait bouffer à longueur de journée ?**

Heu... pas vraiment. Disons que mes disques ne sont jamais pensés comme ça. Je ne crois pas trop prendre des décisions « en réaction

à », mais plutôt parce que c'est simplement ça que je veux entendre. J'aime et j'ai toujours aimé l'orgue Hammond. Ce son me rentre dans le corps. Mais ce n'est vraiment pas nouveau, il y en a sur tous mes albums depuis... depuis le troisième Passion Fodder, je crois.

**La version vinyle est prévue pour que l'orgue Hammond sonne encore plus chaudement ?**

Non. La version vinyle est prévue parce qu'un sympathique label spécialisé en vinyle voulait le sortir dans ce format. C'est tout un débat, mais je ne pense pas que le vinyle « fait sonner mieux ». Il fait sonner autrement. J'adore l'objet – j'ai bien sûr la nostalgie du bel objet – mais je considère que le son juste, le son que j'ai voulu pour mes albums, ce son se trouve tout à fait sur la version CD.

**J'ai aussi remarqué que les chœurs féminins se font de plus en plus nombreux, sur le « Wobbly Medley » notamment. Parce que les femmes sont à l'origine de chaque révolution ?**

Comme tu le dis, ce n'est pas une nouveauté. Le seul album à presque y échapper, c'est mon précédent, *Drunk Women And Sexual Water* : une seule chanson avec des chœurs féminins. Sinon, je veux bien admettre que « les femmes sont meilleures que les hommes », mais je ne dirais pas qu'elles sont à l'origine de chaque révolution. Et il y a bien des révolutions dont on aurait bien pu se passer finalement, donc... c'est normal.

**Quatre clips bon marché ont été tournés, dont le très acide « Fox News Is My Muse ». Fox News ne t'a toujours pas collé un procès ?**

Non, malheureusement. Mais il n'y a pas de quoi : dans cette chanson, je ne fais qu'exprimer un point de vue partagé par un très grand nombre des fidèles de cette chaîne. L'ampleur de leur bêtise et de leurs mensonges n'a pas de limites.

**La pochette est un détournement d'une célèbre photo de Woody Guthrie, avec l'étiquette « This Machine Kills Fascists » sur sa guitare. Tu crois que Romney interdira au plus vite cette arme dangereuse ?**

Non. Et tu veux bien utiliser le conditionnel, por favor ?

**Comment se sont déroulés les concerts que tu as joués cet été ?**

Des moments de grâce, bien entendu.

**Est-ce que tu joues toujours en solo quelques vieux morceaux de Passion Fodder ?**

Yes, quasi impossible de faire un concert sans jouer « And Bleed That River Dry » et « The Struggle For Love ».

**Theo Hakola, ce n'est pas que Paul Revere avec une guitare. J'ai vu que tu faisais aussi des lectures, que tu lisais *Sur la route* de Kerouac...**

Non, j'accompagne, à la guitare et au piano, le formidable Jacques Bonnaffé. C'est lui qui lit.

**... ou aussi des passages de tes propres livres. Les spoken words, c'est quelque chose qui t'attire depuis longtemps ?**

Ça m'attire nettement moins que des concerts avec mon groupe, mais cette forme de « lecture en musique » coule assez naturellement de mes livres et de mes autres pratiques alors... pourquoi pas ! C'est sans doute plus riche et plus marrant pour le public qu'une lecture tout court, et c'est également une manière de développer quelques idées que j'ai sur le théâtre.

**J'ai pris un peu de retard et n'ai pas encore lu *Rakia*, ton dernier bouquin. Est-ce que tu en as déjà un autre en préparation ou est-ce que tu attends le résultat des prochaines élections, au cas où il faudrait renfiler la guitare ?**

Oui, évidemment, il y a un nouveau livre en préparation. Et, comme *This Land Is Not Your Land* est peut-être le plus américain de mes albums, ce prochain sera sans doute le plus américain de mes livres... peu importe le résultat des élections. Il se passera essentiellement dans ma région natale – l'est de l'état de Washington, le nord de l'Idaho – pendant la période électorale actuelle et je tenterai pour une fois d'éviter un peu les allers-retours entre le présent et le début du siècle dernier. Quoi que...

**THEO HAKOLA**

*This Land Is Not Your Land*  
(Wobbly Ashes Records)  
theohakola.com

# THEO HAKOLA

## *This Land Is NOT Your Land*

(Woobly Ashes Records)

FILE UNDER: THIS MACHINE KILLS FASCISTS



En cette année d'élections présidentielles aux États-Unis, on pouvait se douter que Theo Hakola n'allait pas rester muet. Verbalement, on le sait intarissable (quatre romans en dix ans), et évidemment, l'Américain aux origines scandinaves, qui a passé la majeure partie de ces trente dernières années à Paris, y va de ses protest songs. L'hommage à Woody Guthrie, entre la pochette parodique et le détournement du titre de l'album, n'est pas caché, et la plume d'Hakola fait mouche à chaque coup. Sur « Fox News Is My Muse », il humilie avec beaucoup de finesse les culs bénis à l'intelligence plus que moyenne qui font que la démocratie peut se révéler un système dangereux. Surtout lorsque les médias sont dirigés par des rétrogrades ayant des carrières politiques à mener à bien. Sur le morceau-titre, il propose aux mêmes crétiens de franchir le pas, de *for you and me* (comme il le chante depuis le « Burn The Flag » d'anthologie qui terminait le dernier album de Passion Fodder, *What Fresh Hell Is This?*), pour aller fonder leur fédération ailleurs. Là où ils pourront enseigner le créationnisme à l'école et mettre une croix sur leur drapeau si ça leur chante. *This Land Is NOT Your Land* n'est pas pour autant un album tourné uniquement vers la politique, même si le Wildcat Strike apparaît sur l'insert et le haut du CD, et que le « Wobbly Medley » revient sur les luttes sociales du passé, un thème déjà largement abordé lors de ses trois premiers bouquins. Theo Hakola a également l'occasion de parler de ce qui selon lui est la seule religion valant la peine : le baseball (de quoi être certain de rester à jamais athée, mais quand on est américain, ce sport est un fardeau qu'il faut savoir porter, comme le goût pour les peanut & jelly sandwiches). Il livre aussi quelques belles chansons d'amour. Musicalement, avec les Wobbly Ashes comme backing band, il avait déjà prouvé sur *Drunk Women & Sexual Water* qu'il tenait la grande forme et que de sa guitare incandescente, il était toujours capable de tailler des bijoux. Il remet ça ici avec un disque typiquement américain, au son chaud et pénétrant, gavé d'orgue Hammond. Blues, rock, country, chevauchées western, l'ambiance générale est certes plus sobre et plus apaisée que sur *Drunk Women*, mais une fois de plus, certaines de ces ballades en trois temps prennent directement aux tripes. Elles titillent l'intellect, comme la magnifique « Dead Soul Singing » qui rappelle, à chaque écoute, un de mes vieux titres préférés de Passion Fodder, « Blood Thicker Than Love ». Impossible aussi de ne pas citer « My Love's Kisses », une valse portée par un phrasé de violon entêtant signé Bénédicte Villain, qui fait partie intégrante des aventures de Theo Hakola depuis... 1984. (*and revolution's what Orwell wanted to see*). Celui-là, il atterrit directement dans le tiercé gagnant des meilleurs morceaux de ce nouvel album, comme « Orwell Cooks » en son temps sur *Love, Waltzes And Anarchy*. Ceux qui ne sont jamais restés indifférents au timbre de voix si particulier de Theo Hakola et qui savent à quel point ses chansons, faites de name-droppings et d'incessantes références, peuvent marquer, n'auront aucun mal à trouver ici leurs repères. Les textes sont une fois de plus imprimés en jaune sur noir. Ceux qui ne connaissent le (grand) bonhomme que de nom feraient bien de se pencher dès à présent sur son cas, pour savoir de quoi il en retourne. Des auteurs / compositeurs / poètes / chanteurs / guitaristes / animateurs de radio / acteurs de théâtre / militants / romanciers de cette trempe, on n'en rencontre pas à chaque coin de Spokane...

**BIL 9/10**

theohakola.com